

Le Patriote

Des Pyrénées

ABONNEMENTS

Pau, Département et Limite d'Europe.....	Un an. 12 fr. Six mois, 7 fr. Trois mois, 6 fr.
Autres Départements et Colonies.....	— 16 fr. — 9 fr. — 6 fr.
Etranger.....	— 28 fr. — 15 fr. — 8 fr.

Les Aboinements sont payables d'avance ; ils sont renouvelés aux frais de l'abonnement.

La Semaine Politique

Quelque regrettable que soit la crise ministérielle d'Athènes, elle n'empêche pas les événements de suivre leur cours.

Le débarquement des Alliés est aujourd'hui un fait accompli ; il s'achèvera. Il le faut, pour réparer le temps perdu, depuis plusieurs mois, en séries négociations avec des adversaires malintentionnés et sans honneur.

La maladresse commise par le roi Constantin n'aura, sans doute, pour résultat que de mettre notre patience à l'épreuve.

Maladouze : le mot est-il, d'ailleurs, bien exact ? Il y a des gens bien informés qui ne seraient pas disposés de croire que tout cela peut être un complot, quelque chose comme une précaution oratoire pour sauver le moins, ne pouvant avoir plus. On se rappelle la démission du ministre Soldan, pendant de quelques heures l'entrée en guerre d'Italie...

Sans aller jusqu'à ce qu'on peut dire que la retraite de M. Venizelos, auquel succéda un ami de la Quadruple Entente, laissant malgré tout, la situation critique et aigüe siaplement les situations désastreuses.

La Grèce a protesté pour la forme, mais ne pouvait faire autrement contre le débarquement des Alliés. Toutes les assurées lui ayant été données, elle n'a plus qu'à s'affirmer et à laisser faire. C'est l'essentiel.

Si elle hésite à se laisser entraîner dans l'heure, rien de plus explicatif que le contraire n'a été trop beau !

Trouvera-t-on que nous prenons trop facilement notre part de l'aventure ? N'allons-nous pas, au contraire, jusqu'à nous assurer la victoire, rien de plus explicatif que le contraire n'a été trop beau !

Le combat ne pouvait donc commencer, faute de combattants adverses.

La grande supériorité que l'aviation française avait acquise dès le mois d'octobre dernier, quelles qu'aient été les missions confiées aux différents types d'appareils de reconnaissances, de délogages de tir et de bombardements, a été largement tenue en échec huit mois après, lorsque l'ennemi lança contre nos avions, dans un petit nombre, des aviations armées de mitraillères.

Nos appareils ne peuvent plus actuellement remplir leur mission sans l'appui d'un précurseur. L'avion de combat est donc devenu une nécessité. Les attaques ennemis, de plus en plus fréquentes, ont déterminé nettement sa mission : il monte la garde dans les airs pendant que les avions d'attaque opèrent leurs règles de tir ; il surveille l'horizon pour que l'avion de reconnaissance ne puisse être surpris par une rencontre imprévue ; il escorte, protège et défend les avions chargés d'attaquer bombarder des points désignés. Enfin, il s'efforce de débarrasser le ciel de la présence des avions ennemis, soit en les mettant en fuite, soit en les abattant.

Pont n'est besoin d'être prophète pour prédire que, dans un temps très rapproché, les batailles entre avions de combat deviendront fréquentes et meurtrières.

L'armée qui en possède le plus grand nombre sera nécessairement victorieuse.

Ceux qui dirigent notre aviation militaire la savent et nous sommes certains qu'ils ont déjà fait le nécessaire pour nous conserver la maîtrise absolue de l'air.

Cette maîtrise, nous le répétons, nous ne la maintiendrons à l'avenir que par la destruction de la flotte aérienne ennemie.

(« Libre Parole »). Joseph DENAIS, député de Paris.

LES ANNONCES SONT REÇUES :

A PARIS, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS

A PAU, aux Bureaux du Journal.

L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière.

Dimanche-Lundi 10-11 Octobre 1915
DEUXIÈME ÉDITION

Rédition et Administration

11, Rue de la Préfecture

PAU

Télégrammes : PATRIOTE-PAU

Téléphone : 0.46

La situation Militaire de la Bulgarie

dans la réalité, les praticiens, c'est-à-dire les pilotes ou les mitraillers, ne sont pas dans l'obligation d'exécuter des tirs de force au moment du combat.

La hardiesse, le courage, l'expérience, le talent de la plupart de nos pilotes ne doivent pas faire perdre de vue qu'il est souvent impossible, à la généralité des aviateurs, de diriger seul un combat en manœuvrant à la fois l'appareil et l'arme. Les avions de chasse actuels procèdent un peu trop de ce système qui dérive en quelque sorte du sport. Si certains envisagent la guerre comme un sport assez dangereux, d'autres, chargés de la diriger, penseront peut-être que le résultat est la destruction de l'ennemi et que tous les efforts, d'où qu'ils viennent, doivent tendre vers ce résultat.

Or, en matière d'avion de combat, un pilote-mitrailleur ne vaudra jamais, en règle générale, un pilote qui conduit l'appareil et en ou deux mitraillers tout entiers à l'arme. Sur ce point, nos ennemis, revenus de leurs zeppelins et de leurs torpilles, ne se sont pas trompés. Agacés de voir l'air empli de tant d'avions français, ils ont sorti l'avion de combat comme, sur mer, ils ont eu recours au sous-marin dans l'espoir d'atteindre les flottes et les transports des Alliés.

On a pu voir, au cours de ce dernier mois, un type d'avion allemand bi-moteur avec fuselage central, comportant deux mitraillères dont l'une à l'avant et la seconde à l'arrière, sont placées sur des tonneaux mobiles, et un autre type d'appareil avec un fuselage unique, possédant également deux mitraillères, mais inférieur au précédent, par ce fait que le moteur et l'hélice, se trouvant à l'avant, gênent le tir de la première mitraillère et ne permettent guère que le tir en retraite.

Il semble donc que, pour cette question d'avion de combat, nos ennemis aient en ce moment sur nous une légère supériorité, qui pourrait devenir troublante si nous ne répondions pas rapidement de tac au tac, en unissant nos efforts pour la mise en œuvre et en service de corsaires aériens, remplaçant à la fois les meilleures conditions et d'appareil et d'armement.

Pour comprendre la situation, il faut se rappeler que l'Autriche-Allemagne a toujours reconnu qu'il lui faudrait mener cette guerre avec des effectifs numériquement inférieurs à l'ennemi.

Or, après les immenses efforts accomplies de mai à juillet, la situation militaire des Austro-Allemands est brusquement redevenue aussi mauvaise qu'elle était au début du printemps. Sur le front occidental, une défaite déclarée, grosse de conséquences : sur le front oriental, le passage d'une offensive épisodique à une défensive difficile. On imagine à peine dans ces conditions l'Autriche-Allemagne distribuant des forces importantes des deux théâtres principaux. Les journaux allemands parlent, à tort ou à raison, de la supériorité numérique des Alliés le 25 septembre. Est-ce le moment de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombre ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Les opérations ne peuvent plus actuellement remplir leur mission sans l'appui d'un précurseur. L'avion de combat est donc devenu une nécessité. Les attaques ennemis, de plus en plus fréquentes, ont déterminé nettement sa mission : il monte la garde dans les airs pendant que les avions d'attaque opèrent leurs règles de tir ; il surveille l'horizon pour que l'avion de reconnaissance ne puisse être surpris par une rencontre imprévue ; il escorte, protège et défend les avions chargés d'attaquer bombarder des points désignés.

Enfin, il s'efforce de débarrasser le ciel de la présence des avions ennemis, soit en les mettant en fuite, soit en les abattant.

Ceux qui dirigent notre aviation militaire la savent et nous sommes certains qu'ils ont déjà fait le nécessaire pour nous conserver la maîtrise absolue de l'air.

Cette maîtrise, nous le répétons, nous ne la maintiendrons à l'avenir que par la destruction de la flotte aérienne ennemie.

(« Libre Parole »). Joseph DENAIS, député de Paris.

— AU MAROC

L'effort colonisateur français

Casablanca, 8 octobre.

Au cours d'un banquet qui a eu lieu, hier soir, dans l'enceinte de l'exposition de la colonie française, en l'honneur des membres du gouvernement du résident général, et qui comprenaient plus de 400 convives plusieurs discours importants ont été prononcés.

Le général Lyautey a dit :

« Je laisserai aux représentants de la colonie française, dont les ministres et mes soins les hôtes, le soin de dire ce que contient le cœur de tous. Je veux toutefois déclarer que, dans aucun établissement, nulle part l'initiative privée n'a donné un tel effort ni acquis de tels mérites. Parlant ailleurs, le colon suivait l'occupation parisien, mais il réussit à établir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913 le principal effort a été fait. Dans quelle mesure les Serbes sont-ils actuellement en mesure de ne pas employer toutes ses forces à rétablir l'égalité du nombré ? L'appoint de 300.000 Bulgares est fort séduisant. Mais il y a peu de chances et aussi peu de raisons pour que l'Autro-Allemande paie le prix de son envoyer à l'envoi de ses propres troupes. En général, on ne met pas en mouvement des alliés pour arriver au résultat de se dégénérer.

Il est évident qu'une autre partie des forces bulgares a été concentrée plus au sud, pour jouer le rôle qu'a joué en 1913 la cavalerie allemande à l'ouest, sur les routes qui mènent à Nisch, par Sofia, et à Uskub, par Kustendil. C'est là qu'en 1913

uite de Tchibou, située à un kilomètre et demi au nord du village de ce nom.

AUX ARRIÈRES DU FRONT BELGE

Le Havre, 8 octobre.

Le « XX^e Siècle » apprend que les Allemands continuent d'envoyer beaucoup de troupes de canons et de munitions vers la frontière franco-belge. Dernièrement, il y avait 80.000 soldats bocchés à Anvers, dont beaucoup arrivent du front oriental, traînées des Vosges. Ces Boches doivent se reposer quelques jours et ils en ont bien besoin. Ils sont maniables.

Dans un autre centre de la Belgique, 40.000 Autrichiens sont arrivés à Anvers en réquisitionnant toute sorte de bâtiments pour loger les troupes. On réquisitionne même les salons de danse et de cafés-concerts. On continue à masser des troupes à Courtrai et à Roulers et dans d'autres villes. Dans une de ces villes, il est fait une série très longue de trains, pendant la nuit, portant des hommes et au ravitaillement. On n'autorise aucun trafic durant le passage des troupes. C'est sûr qu'il y a eu un arrêt des renforts. Les provisions d'obus ont été fortement augmentées.

SUR MER LES SOUS-MARINS ALLIÉS DANS LA BALTIQUE

Amsterdam, 8 octobre.

Par suite de la présence des sous-marins allemands dans la Baltique, le gouvernement suédois a donné l'ordre d'interrompre les services postaux entre Trelleborg et Sässnäs, ainsi qu'entre Gedser et Wärne-münde en Allemagne, isolant ainsi complètement la Suède et la Norvège.

La Guerre Aérienne

COMMENT FINIT NOTRE

DIRIGEABLE « ALSACE »

Genève, 8 octobre.

La « Gazette de Francfort » donne quelques détails sur la fin du dirigeable « Alsace ». Le dirigeable opérant depuis longtemps, de nuit surtout, avec une audace extrême. Il semblait se jouer des drapés aériens dont il ne se souciait plus. Mais que le long des routes ou des lignes de chemins de fer il voyait quelque chose qui lui semblait un dépôt ou une gare, il a profité des bombes de dévastation et de mort. Il fut enfin touché. L'explosion l'avait fait déchirer. Le dirigeable, qui devait descendre peu à peu et finalement s'abattre dans une sapinière, la nacelle resta suspendue à un arbre. Trois officiers et cinq hommes en descendaient sains et saufs, excepté un seul qui se brisa la colonne vertébrale.

TROIS ZEPPELINS

DANS LA MER DU NORD

Seine le journal « Politiken », le vapour suédois « Göta », qui vient d'arriver à Gotembourg, rapporte avoir vu trois zeppe-lins, dont l'un, le 16^e, le poursuit au milieu de la mer du Nord jusqu'à l'entrée du Cattegat.

LEUR KOLOSSAL AEROPLANE

EST PRIS

Moscou, 8 octobre.

Les aviateurs russes ont descendu récemment trois aéroplanes allemands dont le dernier modèle. C'était le fameux appareil réputé dont les Allemands ont vaincu la puissance et qui avait été plusieurs fois sur le front occidental. Un aviateur russe, après la capture, lui donna le nom de « va-Koest » (deux queues). C'est une simple imitation du type Sikorsky.

Le nouvel aéroplane allemand a deux machines accouplées; entre les deux, le siège du pilote. Il est capable de porter un équipage de six hommes et des munitions d'un poids total de 1.000 kilogrammes. Il est armé d'un canon à tir rapide et de deux mitrailleuses.

La séance est levée à 4 h. 30.
Prochaine, mardi, à trois heures.

ce transport seront dégagées, probablement en janvier, un emprunt de guerre de 8 à 10 millions de livres sterling sera émis au Canada.

979 Usines anglaises à munitions

Londres, 8 octobre.

Le ministre des munitions annonce qu'il vient de réquisitionner 264 autres usines par arrêté du 1^{er} octobre. Cela porte à 979 le nombre des usines réquisitionnées du 12 juillet au 4 octobre inclus.

FIANÇAILLES DU PRESIDENT WILSON

Washington, 7 octobre.

On annonce les fiançailles du président Wilson avec Mme Galt, une veuve très riche qui avait été mariée au bijoutier le plus connu de Washington. La première Mme Wilson est morte l'an passé, dans les premières semaines de la guerre. C'est au cours de cet été, au plus fort des difficultés avec l'Allemagne, que s'ébaucha le roman actuel, qu'un mariage couronna en décembre.

Chambre des Députés

Séance du vendredi 8 octobre

La séance est ouverte à 8 h. 30, sous la présidence de M. Deschanel, devant des tribunes à peu de chose près vides.

Les allocations

L'ordre du jour appelle la discussion des diverses propositions de loi tendant à modifier la loi sur les allocations aux familles des inconvénients. Il est entendu, on le suit, qu'il ne doit pas y avoir de début lequel qu'il adoptera tels quels les six-sept articles de la loi qu'en a-t-elle M. Pierre Renaudel son conseiller social rapport au nom de la commission d'assurance et de prévoyance sociale. En conséquence le président donne lecture des six-sept articles, qui sont successivement adoptés et l'ensemble également à l'unanimité.

La Chambre aborde alors la discussion de la proposition de résolution de M. Candace sur l'organisation du contrôle des masses d'orthopédie réquisitionnées. La commission demande qu'on ne passe pas à la discussion de la motion.

M. Charles Bernard donne lecture de son rapport, qui tend au renvoi de la proposition Candace, étant donné que l'orthopédie est en progrès constant et que tel appareil inventé aujourd'hui et pour lequel on aurait passé marché, risque d'être supplanté demain par un meilleur.

Après une discussion assez longue, M. Renaudel retire sa proposition.

A propos de la fixation de l'ordre du jour, M. Renaudel demande qu'on fixe à une prochaine séance la discussion du rapport de M. Dumont sur le comité secret. Mais M. Viviani est absent et il est entendu qu'on l'attendra pour la fixation de l'ordre du jour.

La séance est levée à 4 heures 10.

AU SENAT

Séance du vendredi 8 octobre

Ouvverte à trois heures et demie, sous la présidence de M. A. Dubost.

M. Ridel dépose le projet relatif au retour de la solde des soldats.

On adopte le projet d'amendement d'empêcher l'importation d'armes aux Etats-Unis.

M. Ridel dépose le projet relatif au maintien de la classe 1888.

La prochaine séance est fixée au 14 octobre.

La séance est levée à 4 heures 10.

POIGNÉE DE NOUVELLES

La chambre des mines en accusation vient de rendre son arrêt dans l'affaire de René Villain, l'assassin de Jean Jaurès. Villain est renvoyé devant la cour d'assises de la Seine, sous l'accusation d'assassinat.

Après l'« Claviere », après le « Roppon », après le « Paris-Midi », la « Guerre Sociale » vient d'être suspendue pour deux jours, par ordre du gouvernement militaire de Paris.

On annonce la mort de Lieutenant Léon de Montesquiou, tombé au champ d'honneur près de Souain en chargeant à la tête de ses hommes, pour prendre une matraquée.

Sur l'initiative du Club antigermanique de France, le premier congrès anti-allemand, ayant pour but la sauvegarde des intérêts industriels, commerciaux et économiques français, se réunira à Paris le 31 octobre.

Une explosion s'est produite à la manufacture de poudre d'Etna (Pennsylvanie), tuant quatre personnes et en blessant neuf. La direction de cette usine avait été l'objet de menaces, dans le cas où elle continuera à fabriquer des munitions pour les alleys.

M. Jacques Lebœuf avait été interné à l'asile d'aliénés de King's Park (New-York), sur la déclaration formelle des médecins certifiant l'aliénation mentale. Or, ces mêmes médecins viennent de reconnaître leur mistake. Ils assurent aujourd'hui que l'empereur du Sahara n'est pas complètement fou. M. Jacques Lebœuf a été remis en liberté.

Devant son auditoire le ministre a développé l'importance capitale de ces deux points de vue — malgré la contradiction apparente qu'ils renferment — affirmé la nécessité et donné la manière de les combler. — (Officiel).

L'EMPRUNT DES ALLIÉS EN AMÉRIQUE

Une campagne allemande

New-York, 8 octobre.

Une nouvelle organisation dénommée « American Truth Society » et composée de propagandistes allemands, se livre à une nouvelle campagne contre l'emprunt anglo-français. Au cours d'une réunion, ces propagandistes ont discuté divers plans, tendant à amener un million de déposants à retirer leurs fonds, pour protester contre la participation de leurs banques à l'emprunt.

Ces menaces ne causent aucune appréhension aux banquiers. Le président d'une de ces banques, menacé du retrait des fonds de ses déposants pro-allemands, a répondu : « Parfait ! La banque a des hypothèques sur cinq mille immeubles germano-américains ; si vous faites ce dont vous me menacez, nous insisterons pour la paiement de ces hypothèques à l'échéance. »

D'autres maisons ont adopté diverses autres mesures de représailles dont elles espèrent le succès.

EN ANGLETERRE

Un nouvel emprunt de guerre anglais

Londres, 8 octobre.

Suivant le « Morning Post », le gouvernement anglais estimera nécessaire, dans quelques semaines, d'émettre un nouvel emprunt de guerre.

Au Canada

Ottawa, 8 octobre.

Le ministre de l'agriculture a adressé au ministre de la guerre une offre de viandes de conserve, équivalant à toute la production du Canada, pendant six mois.

Le ministre des finances a annoncé hier que, dès que le transport des récoltes aura pris fin et que les banques qui financent

LES PERMISSIONS AGRICOLES

M. de Gaillard-Banoel a demandé au ministre de la guerre si les hommes affectés aux formations et aux trains sanitaires peuvent bénéficier des permissions agricoles.

Le ministre a répondu que les hommes affectés aux formations sanitaires de la zone de l'intérieur peuvent obtenir des permissions agricoles.

Ceux qui appartiennent aux trains sanitaires et d'une façon générale aux formations sanitaires de la zone des armées ne peuvent en obtenir.

SUSPENSION DE LA REQUISITION DES CHEVAUX

Les réquisitions de chevaux sont suspendues jusqu'à nouvel ordre, tant dans la zone de l'intérieur que dans la zone des armées, sauf dans les cas de nécessité absolue pour le ravitaillement ou le mouvement des troupes.

LA « JOURNÉE DU POULI » RENUVOYEE AU 25 DÉCEMBRE

Pour déclarer au désir exprimé par le Syndicat de la presse, le comité parlementaire de la « Journée du Poul » a décidé de reporter aux 25 et 26 décembre la date de cette journée, initialement fixée au 31 octobre et au 1er novembre.

La vente des médailles et cartes postales donnant droit à la « Tombola du Poul » commencera néanmoins à partir du 16 octobre.

AVIS AUX OUVRIERS BELGES

La Bourse belge du travail, établie au siège actuel du gouvernement belge, au Héron (Place Frédéric Sauvage), rappelle aux ouvriers belges le devoir qui s'impose à eux de chercher à se rendre utiles, dans toute la mesure de leurs moyens, au pays qui leur a offert l'hospitalité.

S'il en est encore qui se trouvent sans occupation, si tant qu'ils se mettent sans tarder en quête d'un emploi. Les différents comités réparateurs des réfugiés ne manqueront pas de les y aider.

Que chacun suive qui part participant par son travail aux efforts qui réclame l'activité économique du pays, il se fera l'ami indispensable de ceux qui combattent si courageusement et contribuera à rapproucher l'heure de la victoire. Tous devront se pénétrer de cette idée patriotique qui n'importe pas de leur être un précurseur.

La Bourse belge du travail conseille aux ouvriers belges d'éviter les déplacements qui ne paraîtraient pas indispensables. Ils doivent autant que possible conserver l'emploi qui leur a été procuré et poursuivre

leur activité dans une atmosphère de paix et de sécurité.

Dans le cas où un changement d'occupation pourra donner à leur travail un effet plus utile, un caractère plus productif, la Bourse belge du travail s'efforcera, à leur demande, de leur procurer un emploi plus en rapport avec leurs aptitudes.

Elle tient à cet effet un questionnaire destiné à permettre de juger de leur situation en vue d'apporter les améliorations désirables. Les principaux renseignements qu'elle doit obtenir par ce moyen sont les suivants : nom, âge, adresse, profession exercée ou candidat et composition de la famille que l'on emporte (pauvre ou aisance) et de chaque personne.

Il est toutefois recommandé de faire ce questionnaire au moins deux fois, une fois pour le demandeur de l'emploi et une fois pour le demandeur de l'emploi.

Le désir de mieux connaître la France et de lui rendre l'hommage qui lui vaut l'hommage de ses armées, tel est le sentiment que vous trouvez à l'heure actuelle chez tous les peuples qui sont spectateurs du grand drame qui se joue. On était il y a quelques jours le mot d'un grand écrivain hollandais que rapportait un journal de La Haye : « C'est avec respect qu'il faudra aller en France après la guerre. Terre de vaillants et de héros, c'est en pèlerinage que nous nous rendrons vers ici. »

Nous serions donc impardonnable si nous ne savions pas profiter de cet état qui portera tous les peuples vers nous. Alors que de toutes parts, en vue de la reprise du mouvement économique les efforts s'organisent et les initiatives se font jour, le Syndicat d'Initiative Pau-Réseau-Pyrénées a considéré également qu'il avait une tâche à remplir. Dans la mesure de ses forces et de son action, il doit sans cesse s'efforcer de faire connaître nos Pyrénées à l'étranger ; et c'est dans ce but que, l'an prochain, une campagne de publicité a été lancée par l'œuvre continue.

Souscrits donc impardonnable si nous

ne savions pas profiter de cet état qui portera tous les peuples vers nous.

Alors que de toutes parts, en vue de la reprise du mouvement économique les efforts s'organisent et les initiatives se font jour, le Syndicat d'Initiative Pau-Réseau-Pyrénées a considéré également qu'il avait une tâche à remplir. Dans la mesure de ses forces et de son action, il doit sans cesse s'efforcer de faire connaître nos Pyrénées à l'étranger ; et c'est dans ce but que, l'an prochain, une campagne de publicité a été lancée par l'œuvre continue.

Souscrits donc impardonnable si nous ne savions pas profiter de cet état qui portera tous les peuples vers nous.

Alors que de toutes parts, en vue de la reprise du mouvement économique les efforts s'organisent et les initiatives se font jour, le Syndicat d'Initiative Pau-Réseau-Pyrénées a considéré également qu'il avait une tâche à remplir. Dans la mesure de ses forces et de son action, il doit sans cesse s'efforcer de faire connaître nos Pyrénées à l'étranger ; et c'est dans ce but que, l'an prochain, une campagne de publicité a été lancée par l'œuvre continue.

Souscrits donc impardonnable si nous ne savions pas profiter de cet état qui portera tous les peuples vers nous.

Alors que de toutes parts, en vue de la reprise du mouvement économique les efforts s'organisent et les initiatives se font jour, le Syndicat d'Initiative Pau-Réseau-Pyrénées a considéré également qu'il avait une tâche à remplir. Dans la mesure de ses forces et de son action, il doit sans cesse s'efforcer de faire connaître nos Pyrénées à l'étranger ; et c'est dans ce but que, l'an prochain, une campagne de publicité a été lancée par l'œuvre continue.

Souscrits donc impardonnable si nous ne savions pas profiter de cet état qui portera tous les peuples vers nous.

Alors que de toutes parts, en vue de la reprise du mouvement économique les efforts s'organisent et les initiatives se font jour, le Syndicat d'Initiative Pau-Réseau-Pyrénées a considéré également qu'il avait une tâche à remplir. Dans la mesure de ses forces et de son action, il doit sans cesse s'efforcer de faire connaître nos Pyrénées à l'étranger ; et c'est dans ce but que, l'an prochain, une campagne de publicité a été lancée par l'œuvre continue.

Souscrits donc impardonnable si nous ne savions pas profiter de cet état qui portera tous les peuples vers nous.

Alors que de toutes parts, en vue de la reprise du mouvement économique les efforts s'organisent et les initiatives se font jour, le Syndicat d'Initiative Pau-Réseau-Pyrénées a considéré également qu'il avait une tâche à remplir. Dans la mesure de ses forces et de son action, il doit sans cesse s'efforcer de faire connaître nos Pyrénées à l'étranger ; et c'est dans ce but que, l'an prochain, une campagne de publicité a été lancée par l'œuvre continue.

Souscrits donc impardonnable si nous ne savions pas profiter de cet état qui portera tous les peuples vers nous.

